
Éditorial — ATypI & Blanchard

Jacques ANDRÉ, rédacteur en chef des *Cahiers GUTenberg*

Jean-François PORCHEZ, organisateur du congrès ATypI, Lyon, 1998

ATypI & Lyon

L'ATypI c'est l'Association de Typographique Internationale. Son nom est français car elle a été créée en 1957 par un Français, Charles Peignot. Regroupant au début essentiellement des fondeurs, « corporativement », elle a su s'ouvrir très largement aux évolutions techniques (passage du plomb à la photocompo puis à l'informatique) et regroupe aujourd'hui les plus éminents spécialistes de la typographie, qu'ils soient « fondeurs », dessinateurs de caractères ou utilisateurs. Sa revue, *Type* est dirigée par Summer Stone et le président actuel est Mark Batty (président d'ITC). Un congrès annuel a toujours lieu chaque année mais, depuis peu, aux grandes conférences sont associées diverses manifestations de style *off* qui désormais sont partie intégrante du congrès : ateliers de typographie numérique, de gravure lapidaire ou de calligraphie, expositions, publication d'une gazette quotidienne expérimentale et d'une page web, etc. Le congrès ATypI, c'est l'Avignon de la typographie internationale.

Depuis quelques années, un certain renouveau chez les dessinateurs de caractères a fait que le français, qui avait un peu disparu, y est de plus en plus parlé au point qu'en 1998, pour la première fois depuis plusieurs années, l'ATypI tient son congrès en France, plus précisément à Lyon dont le rôle en matière de typographie et imprimerie a toujours été des plus importants.

Un livre y sera distribué aux participants, *Lettres françaises*, catalogue des principales réalisations de fontes professionnelles françaises récentes. En parallèle, il nous avait semblé intéressant de préparer un numéro spécial des *Cahiers GUTenberg* sur des thèmes liés à la typographie numérique. Ce *Cahier* était en préparation quand nous avons appris, fin août, que Gérard Blanchard venait de décéder. Il nous a alors paru primordial et urgent de publier, à temps pour le congrès de l'ATypI, le manuscrit inachevé du texte de la conférence qu'il devait y donner comme invité d'honneur (et dont l'un d'entre-nous, JFP, disposait), d'autant que Gérard Blanchard pensait beaucoup à ce congrès qui le préoccupait, notamment car il avait toujours été déçu de ne pouvoir participer aux précédents, faute de pouvoir bien communiquer en anglais, mais aussi pour la chance de s'adresser à cette audience internationale.

Un Cahier sur Blanchard

Nous avons donc essayé, dans un temps assez court, de rendre hommage à un homme qui tout au long de sa vie a été un « fabuleux cataliseur d'énergies » pour reprendre une formule de l'article de Massin paru dans *Le Monde* du 3 septembre 1998. Gérard Blanchard laisse derrière lui une vie dédiée entre autre — tout l'intéressait — à la typographie et surtout à ses acteurs, les typographes, créateurs de caractères, graphistes, etc. Sa vitalité, son énergie, ses encouragements ont souvent permis de mener à bien des projets novateurs les plus divers. La nouveauté ne l'effrayait pas et lui permettait même d'aiguiser son besoin d'enseigner. Il aimait et savait promouvoir les plus jeunes, les confrères ; son dernier livre, *Aide au choix de la Typographie*, nous le montre bien. Très conscient de sa fin prochaine il y avait mis sa propre autobiographie. Nous ne pensons donc pas utile de rappeler ici ce qu'a été sa vie, sauf en laissant la parole à trois de ses anciens amis, John Dreyfus, Fernand Baudin et Massin qui lui rendent hommage¹ et en montrant deux de ses nombreuses linogravures².

Malheureusement, il était trop humble, et nombreux sont ceux qui le cotoyaient mais ne connaissaient pas vraiment son travail qui restait son jardin secret. Il faudra publier une biographie sur Gérard Blanchard et son œuvre, disponible à la fois sous forme de livre ou mieux d'hypertexte, ses projet étant liés les uns aux autres.

C'est donc dans cet esprit que nous offrons aux participants de ce colloque ATypI son dernier grand manuscrit inachevé³ (celui qu'il devait donc y animer sur la connotation) suivi d'une étude sur sa méthodologie de rédaction et d'un index à ses *Aides au choix de la typo-graphie* dont il devait annoncer à Lyon que ce serait sur le Web.

Remerciements. Nous tenons à remercier l'imprimerie Louis-Jean qui offre un exemplaire de ces *Cahiers* à chacun des participants de ce congrès ATypI.

Octobre 1998

1. On trouvera d'autres témoignages ici ou là, notamment dans un texte de Massin qui, outre l'article du *Monde* que nous venons de citer et le texte qui suit dans ce *Cahier*, a écrit un article sur Gérard Blanchard dans *Étapes graphiques* (numéro 44, octobre 1998, pages 53-57), dans la revue *Lure info* (septembre 1998) où les deux présidents qui lui ont succédé aux Rencontres de Lure témoignent de leur émotion, voire sur le web à l'url <http://www.fontzone.com/frameless/news/961329>

2. Extraites de *Récit des faits authentiques arrivés autrefois et renouvelés récemment d'après plusieurs témoignages à trois inconnus* PÉLERINS DE TERRE FERME, transcrit par Gérard Blanchard et illustré de linogravures par lui même, Paris 1961 et Vérone 1964, dont Anne-Marie Blanchard nous a aimablement confié un exemplaire.

3. Son texte sur Mallarmé présenté à Lurs était terminé et devrait être édité dans le cadre d'un *Cahier de Lure*.

PELEGRINI DI TERRAFERMA

